

La Clef de David



Écris à l'ange de l'Église de Philadelphie : Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira. Apocalypse 3.7

Quelle est cette clef dont il n'y a qu'une seule autre mention dans la Bible (Ésaïe 22.22) ? Que vient-elle faire dans ce passage relatif à l'Église alors qu'elle se réfère à la royauté selon l'ordre de David ?

Le symbole de la clef est lié à l'exercice du pouvoir. Celui qui la possède détient l'autorité. Si recevoir les clés d'une ville est un honneur qui est accordé avec le droit de cité, les posséder est bien plus. Celui qui les tient en sa main, à sa disposition, est le propriétaire des lieux, le maître à qui tout appartient. Et qui d'autre que le Seigneur Jésus peut-il prétendre au titre de « celui qui a la clef de David » ?

Jésus est le fils de David (Matthieu 1.1, Luc 20.41), le Messie promis dans la lignée du roi David, le fils donné pour le salut de son peuple et du monde entier (Ésaïe 9.6), celui sur l'épaule duquel reposera la domination sur toutes les nations dans un règne de paix. Il possède les clefs du royaume des cieux et du séjour des morts (Matthieu 16.19, Apocalypse 1.18). Toutes choses sont en sa main, la vie et la mort, l'église et le jugement, la gloire et la majesté.

L'église locale de Philadelphie est caractérisée par sa faiblesse et sa fidélité au travers de celle-ci. Elle est consciente de sa propre incapacité à affronter les attaques, à surmonter l'adversité et à tenir ferme. Si bien que tout son secours et sa force sont uniquement en Jésus Christ qui se présente à elle comme celui qui la soutient et lui donne d'être envers et contre tout un témoignage à son honneur. Aucune puissance terrestre ou infernale ne peut et ne pourra l'empêcher de servir humblement. Le pouvoir d'ouvrir ou de fermer pour un moment n'est pas du ressort de l'ennemi mais du Maître de la vie et du temps.

C'est un précieux encouragement pour tout serviteur, toute église, qui s'attend au Seigneur Jésus au sein des difficultés, fatigues et oppositions.

Au chapitre vingt-deux du livre d'Ésaïe (versets 20 à 23), il est question d'Éliakim, homme choisi par Dieu, à qui il a été remis la clef de David. Il est dit qu'il a été comme enfoncé tel un clou dans un lieu sûr. C'est une belle image qui montre que tout est de Dieu et non de nous. Que peut faire un clou seul s'il n'a pas un mur solide dans lequel il est ancré ? Il n'est utile que s'il est fermement attaché à ce qui est fort. Ainsi, tout chrétien ne peut supporter le poids de sa mission et les attaques extérieures s'il n'est pas puissamment maintenu par son Sauveur et Seigneur. Et s'il est pour le présent petit et frêle comme un clou, il n'en reste pas moins un roi en devenir (2 Timothée 2.12, Apocalypse 5.10, 20.6, 22.5).

Il n'est donc pas étonnant que ce soit aux plus conscients de leurs faiblesses face à la tâche à accomplir dans un milieu hostile, que le Seigneur Jésus se révèle comme celui qui a en sa main le pouvoir royal, même si les

circonstances ne reflètent pas ce qu'il en est de l'autorité de Christ et de ce qu'il en sera selon les divines promesses. La foi voit bien au-delà des apparences et du temps. Christ est assis sur le trône. Il intercède et intervient pour les siens en butte à divers combats. Il reviendra établir son royaume et associera son église fidèle à son règne.

[Sébastien](#).

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

68 Partages

Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2020 - www.topchretien.com